

# VERDI FALSTAFF

**Vendredi 9 octobre 20h00**  
**Dimanche 11 octobre 15h00**  
**Mardi 13 octobre 20h00**



**Saison 2009-2010**

Contact presse  
Valérie Caranta  
Attachée de Communication  
Tél 04 94 92 58 62  
vcaranta@tpmed.org

## **FALSTAFF**

Direction musicale **Giuliano Carella**  
Mise en scène et lumières **Ivo Guerra**  
Réalisation de la mise en scène **Johannes Haider**  
Décors **Michele Della Cioppa**  
Costumes **Ida Meo**  
Réalisation des lumières **Marc-Antoine Vellutini**

Sir John Falstaff **Alberto Mastromarino**  
Alice **Adina Aaron**  
Nannetta **Oriana Kurteshi**  
Meg **Ruxandra Barac**  
Quickly **Eugenie Grunewald**  
Fenton **Paolo Fanale**  
Ford **Gianpiero Ruggeri**  
Docteur Caius **Ricardo Cassinelli**  
Pistola **Eric Martin-Bonnet**  
Bardolfo **Thomas Morris**

**Orchestre et chœur de l'Opéra**

## **Synopsis**

Comédie lyrique en 3 actes de Giuseppe Verdi  
 Livret d'Arrigo Boïto  
 D'après Les Joyeuses Commères de Windsor de William Shakespeare  
 Première représentation Milan, la Scala, le 9 février 1893

### **Acte I**

Le docteur Caius fait irruption dans l'auberge de la Jarretière : il vient accuser Falstaff d'être entré chez lui par effraction, et Bardolfo et Pistola, les deux acolytes de Falstaff, de lui avoir vidé les poches. Falstaff refuse de réparer ses torts et les deux autres nient tout en bloc. Le docteur Caius quitte l'auberge sans avoir obtenu satisfaction. Falstaff, après avoir regardé sa note et grommelé contre ses laquais dépensiers, leur révèle son projet amoureux : il a l'intention de séduire Alice Ford et Meg Page. Bardolfo et Pistola sont chargés de leur porter une lettre d'amour mais ils refusent, invoquant un principe d'honneur. Falstaff confie les lettres à un page et les congédie. Alice et Meg, en se montrant les lettres, découvrent qu'elles sont identiques. Avec Quickly et Nannetta, la fille d'Alice, elles décident de le mystifier. Au moment où elles s'éloignent, entrent Ford, Caius, Fenton, ainsi que Bardolfo et Pistola. Ces deux derniers, n'ayant pas apprécié d'avoir été congédiés, apprennent à Ford les projets de Falstaff. Les commères, de leur côté, mettent au point leur plan : Quickly ira rendre visite à Falstaff afin d'arranger un rendez-vous galant entre lui et Alice. Les hommes, ignorant le projet des femmes, trament un autre plan : Ford ira voir Falstaff, sous un faux nom, pour lui tendre un piège.

### **Acte II**

Feignant de se repentir, Bardolfo et Pistola reprennent leur service auprès de Falstaff et font entrer Quickly, qui arrange un rendez-vous entre Alice et Sir John, le jour même. Quelques instants après le départ de Quickly arrive Ford, sous le nom de Fontana. Il propose à Falstaff de séduire Alice pour lui préparer le terrain. Falstaff accepte et révèle qu'Alice a déjà consenti à le rencontrer. Dès que Falstaff quitte la pièce, Ford laisse libre recours à sa fureur. Falstaff revient et tous deux quittent l'auberge ensemble. Quickly raconte aux autres femmes son entrevue avec Falstaff. Nannetta ne partage pas l'hilarité générale : son père veut qu'elle épouse Caius. Sa mère lui assure qu'il n'en sera rien et prépare la pièce pour la visite de Falstaff. Celui-ci arrive, mais il est interrompu dans sa déclaration par Quickly qui annonce l'arrivée de Meg. Sir John est obligé de se cacher derrière un paravent. Meg annonce que Ford arrive, hors de lui. Il fait irruption avec Caius, Bardolfo, Pistola, Fenton et quelques voisins et fouille la pièce. Falstaff est contraint de rentrer dans la pаниère à linge, et Alice, profitant de quelques instants de répit, fait jeter la corbeille à la Tamise.

### **Acte III**

Falstaff, trempé, est de retour à l'auberge. Survient Quickly, qui lui certifie qu'Alice veut le revoir, et il lui donne une lettre fixant un rendez-vous à minuit dans la forêt de Windsor, et que comme la jeune femme aime le mystère, il devra porter les cornes du « Chasseur Noir ». Dehors, les autres protagonistes mettent au point leur mascarade nocturne. Ford promet à Caius qu'il pourra épouser sa fille le soir même, mais leur conversation est surprise par Quickly. Falstaff fait son apparition dans la forêt, avec des bois de cerf sur la tête. Arrive Alice, et le chevalier entreprend aussitôt ses manœuvres de séduction. On entend soudain Meg crier, et Alice s'enfuit en prétextant qu'elle a peur des fantômes. Falstaff, percevant ce qu'il croit être des voix de fées, se jette au sol. Arrivent les autres qui tourmentent Sir John, couché à terre, avec force accusations et pincements. Ainsi maltraité, Falstaff se repent. Il ne tarde pas à découvrir le manège et accepte son châtement de bon cœur. Ford annonce qu'il va maintenant unir sa fille à l'homme qu'il lui a choisi ; Alice lui demande de marier un second couple, également déguisé, ce à quoi il consent. À l'issue d'une brève cérémonie, Ford s'aperçoit qu'il a marié Fenton à Nannetta et Caius à Bardolfo. Il admet lui aussi avoir été berné et bénit le mariage de sa fille. Tous s'en vont faire un banquet.

**Giuseppe Verdi**  
(Roncole-Busseto 1813 - Milan 1901)

Né dans un milieu très modeste, Giuseppe Verdi ne fréquenta jamais aucun conservatoire. Disciple de Ferdinando Provesi, l'organiste, chef d'orchestre, compositeur et professeur de Busseto, il le seconde très jeune dans ses tâches et lui succède après son décès. La mort de sa jeune femme et de leurs deux petits enfants, juste avant *Nabucco* (1841) le marque à tout jamais. Il restera un homme blessé et seul malgré la gloire et la reconnaissance.

Verdi se consacre dès le début à l'opéra et c'est une succession interrompue de grands ouvrages parmi lesquels *Oberto*, *Nabucco*, *Les Lombards*, *Rigoletto*, *La Traviata*, *Le Trouvère*, *Le Bal Masqué*, *La Force du Destin*, *Don Carlos* et *Aïda*. Ces œuvres, jouées sur les scènes du monde entier, mettent en relief la personnalité exigeante et fougueuse de leur auteur. Elles sont presque toutes traversées par le souffle patriotique de l'indépendance italienne dont Verdi se fait le chantre. Toujours très attaché au terroir de sa jeunesse, il devient un véritable gentleman-farmer dans sa propriété de Sant'Agata, où il préfère s'occuper de ses récoltes plutôt que de siéger au Parlement où il a été élu député en 1862 puis sénateur. A 58 ans, Verdi s'arrête de composer après le triomphe de *Aïda*. Il fait une exception à la mort de Mazzini en composant le *Requiem* (1874).

Ce n'est qu'après un silence de seize années qu'il se laisse convaincre de revenir à l'opéra. Il a 74 ans lorsqu'il offre *Otello* à son public enthousiaste. Avec ce chef d'œuvre, étonnant de modernisme et de vérité dramatique, Verdi met un terme à toutes les critiques. Encore d'après Shakespeare, il compose à 80 ans *Falstaff*, son ultime chef-d'œuvre, mêlant, à la manière du théâtre élisabéthain, le tragique et le comique. Puis il décide de s'arrêter définitivement. Après la mort de son épouse la cantatrice Giuseppina Strepponi en 1897, il passe la majeure partie de l'année à Milan, entouré par ses amis.

Giuseppe Verdi s'éteint le 27 janvier 1901, au Grand Hôtel de Milan. Il avait 88 ans. Une foule innombrable se pressera à ses obsèques.

L'immense popularité de la musique de Verdi ne s'est jamais démentie, il est l'un des auteurs les plus joués dans le monde entier.